

TIZI-OUZOU

Trois cas suspects de grippe A/H1N1 à Tigzirt...

Trois cas suspects de grippe A/H1N1 ont été enregistrés ce samedi à Tigzirt chez une jeune femme et ses deux enfants, des Algériens établis en France, âgés respectivement de 40, 12 et 7 ans.

Rentrés au pays pour des vacances, ils présentaient depuis quelques jours des caractéristiques de la grippe A/H1N1, indique notre source qui précise, néanmoins, que ces cas ne sont pas pour le moment avérés.

Ces trois patients, qui se sont rendus en premier lieu à la polyclinique de Tigzirt, ont été vite transférés vers le CHU Nedir de Tizi-Ouzou, où ils sont toujours en observation.

Seuls les médecins pourront confirmer ou infirmer la présence du virus de la grippe porcine chez ces patients, une fois toutes les analyses d'usage effectuées.

Si la présence du virus est confirmé, les malades en question recevront tous les traitements nécessaires à leur guérison définitive.

Il est à noter qu'après cette suspicion de présence du virus A/H1N1 chez ces trois patients, l'ensemble du personnel de la polyclinique de Tigzirt s'est astreint à toutes les précautions qui s'imposent en pareils cas.

K. Bougdal

... et un cas à Béni-Saf

Serait-ce le premier cas de grippe porcine dans la wilaya de Aïn-Témouchent ? C'est la question que tout un chacun se pose après la nouvelle de l'admission d'un cas suspect à l'hôpital de Béni-Saf jeudi dernier.

Il s'agirait d'une personne originaire de Beni-Saf, âgée de 32 ans, qui s'est présentée le même jour aux urgences médicales de l'hôpital de Béni-Saf, souffrant d'une grippe accompagnée d'une forte fièvre.

Examiné par un médecin, le malade a été déclaré suspect et admis au service infectieux pour subir des examens spécifiques et approfondis.

Une équipe médicale dépêchée de l'hôpital de Aïn-Témouchent a effectué des prélèvements sur le malade pour analyse. Les résultats des premiers tests effectués dans les laboratoires de Béni-Saf et Aïn-Témouchent se sont avérés négatifs (absence du virus H1N1).

Cependant, on doit attendre les résultats du laboratoire d'Alger pour être définitivement fixé.

Entre temps, le malade est mis en quarantaine dans le service infectieux de l'hôpital de Béni-Saf.

S. B.

MASCARA

Prix du pain : bras de fer engagé

C'est un bras de fer qui est engagé entre certains boulangers et les pouvoirs publics. En effet, la majorité de ceux qui ont procédé à la hausse du prix du pain à 8,50 DA est localisée au niveau du chef-lieu de wilaya de Mascara, avons-nous appris.

Après les investigations ce samedi, 36 brigades de la Direction du commerce s'étaient déplacées au siège de la wilaya pour se faire entendre et justifier cette hausse puisque le pain a déjà été vendu au nouveau prix.

4 membres du bureau de la corporation seront reçus à la Direction du commerce où se tiendra une réunion. Seulement voilà, ces boulangers campent sur leur position et des menaces de fermeture semblent même être brandies à l'approche du mois de Ramadan.

Hier, des citoyens ont eu du mal à s'approvisionner en pain puisque quelques boulangers avaient baissé rideau. Le directeur du commerce nous déclarera que des infractions avaient été relevées lors des contrôles, car parfois, le poids n'était pas conforme.

Il nous fera savoir également que des prélèvements d'échantillons avaient été effectuées pour confirmer ou infirmer la qualité dite améliorée du pain.

M. Meddeber

ILS ÉTAIENT AU NOMBRE DE 14 DANS LA BARQUE

Sept harraga réussissent à s'échapper à Annaba

Les éléments du groupement territorial des gardes-côtes de Annaba ont arrêté hier vers 3h, à 5 milles marins (9 km environ), au large de Ras-El-Hamra, 7 harraga, dont un mineur, qui faisaient partie d'un groupe de 14 jeunes ayant pris le large samedi à minuit, à partir de la plage de Seybouse, dans la périphérie de Annaba.

Ces harraga, dont 12 sont originaires de Annaba et les 2 autres d'Oran, sont âgés de 17 à 26 ans. Ils ont utilisé pour cette virée une barque traditionnelle avec un moteur de 40 chevaux qui leur à coûté des sommes allant de 18 000 à 60 000 DA.

A la vue de l'unité 360 des gardes côtes, 7 harra-

ga, qui se trouvent être du même quartier de Annaba, donc liés par une amitié, ont intimé l'ordre à leurs 7 autres compagnons (les 2 Oranais et 5 Bônois) de se jeter à la mer pour pouvoir prendre la fuite, une fois l'embarcation allégée. Ils les ont menacés à l'aide d'armes blanches pour s'exécuter, nous fera savoir

Abdelaziz Zaïdi, chef de la station maritime principale des gardes-côtes de Annaba.

Occupés dans l'opération de sauvetage des 7 harraga, pour la plupart ne savant pas nager, les gardes-côtes de cette unité de la marine ont eu fort à faire pour repêcher les 7 malheureux candidats à l'émigration clandestine, forcés à se jeter à l'eau, selon la même source, qui indiquera que les 7 fugitifs sont activement recherchés par les gardes-côtes. Ils devront répondre de cet acte condamnable, consistant à forcer quelqu'un qui, de sur-

croît, ne sait pas nager, à se jeter à l'eau dans une profondeur de plusieurs dizaines de mètres et à plusieurs kilomètres du rivage.

Après leur audition par les éléments de la station maritime, les 7 harraga arrêtés ont été présentés samedi en début d'après-midi devant le procureur de Annaba qui leur a signifié une citation à comparaître pour le 27 octobre prochain.

Le mineur a, pour sa part, été remis au juge d'instruction qui aura à entendre son père, juridiquement responsable, sur l'acte de son fils.

A. Bouacha

LES ISSERS

Le troisième âge se rebiffe !

Les us de notre pays font d'eux de vénérables sages. Ils ont donc droit de couler des jours paisibles, à l'ombre de la mosquée ou d'un figuier, et de jouir d'une retraite pour ceux qui ont la chance d'en disposer. Que non !

La mauvaise gestion de l'eau de leur commune les a obligés à reprendre, pour un jour, leur vigueur de 20 ans et la mettre au service de la collectivité en colère. Ils ont plus de 60 ans, certains avoisinent les 80 piges. Ils sont descendus de la montagne pour fermer le siège de leur commune des Issers.

«C'est honteux pour les responsables. C'est à mon âge qu'on me fait des promesses mensongères ?!», fulmine Aïssi du haut de ses 67 ans.

«Je suis ici pour réclamer l'eau et des explications sur ces châteaux d'eau et ces conduites construits par l'Etat à coup de milliards pour rien», nous dit Hamdouche Rabah, 76 ans, venu de Ouanougha pour soutenir cette énième protesta de ces concitoyens.

Belhi Belaïd, 64 ans, de Ghoumarassa, va dans le même sens que son compagnon de fortune : «Depuis 2005, le château d'eau et les conduites existent mais sans eau.

A chacune des protestations et réunions, les responsables nous remettent des PV, mais nous n'avons

toujours pas d'eau.»

Ils étaient plusieurs dizaines à envahir le siège de la commune, chassant les élus. «Nous ne voulons pas discuter avec eux. Ils n'ont jamais tenu parole», dira de son côté Kader Mohamed.

Selon les protestataires, trois élus de l'APC des Issers (deux du FFS et un indépendant) ayant vent de cette protestation que préparaient les villageois ont tenté de la désamorcer.

«Il se sont ridiculisés en tentant de remplir, au milieu de la nuit, un château d'eau à l'aide d'un camion-citerne», ironisent-ils.

A rappeler que ces paisibles campagnards ne sont pas à leur première manifestation de rue, particulièrement pour dénoncer la pénurie d'eau.

Ce dimanche, la foule exige la présence des responsables de la wilaya. Une délégation conduite par le chef de daïra intérimaire des Issers, M. Sadat Amar, comprenant le directeur de l'ADE de Boumerdès, M. Haouchine, le chef de service de l'hydraulique, M. Ben Ali, le premier vice-président de l'APC des Issers, M. Gaci, ainsi que d'autres cadres, locaux arrive. Un dialogue est difficilement amorcé.

Le représentant du wali estime que la revendication est légitime et que son responsable (le wali) avait donné des instructions fermes à tous les responsables en vue de résorber ce problème d'eau. Devant l'impatience des jeunes, les hommes âgés invoquaient parfois

des paroles de sagesse religieuse pour ramener le calme.

Aux premières constatations faites par tous, il ressort que les réseaux d'AEP sont installés et que l'eau est disponible.

Les villages des protestataires sont, d'après les explications que nous a fournies le directeur de l'ADE, rattachés à partir d'un système qui alimente plusieurs villages de Bordj-Ménaïel, les Issers, Timezrit et Chabet-El-Ameur.

L'eau est puisée des forages implantés dans la plaine de Tadmaït, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, et acheminée par une conduite de 50 kilomètres.

Cette chaîne de distribution touche, en plus de la commune de Laâziv, des localités des municipalités indiquées plus haut. Tous les intervenants ont fait, par ailleurs, un autre constat : la mauvaise gestion de la distribution incombe entièrement à la commune des Issers.

A l'issue de la réunion, les responsables se sont engagés à lâcher l'eau dès ce lundi.

De plus, l'alimentation des villages sera assurée une fois par semaine.

Quant aux villageois, ils ont laissé entendre qu'à la prochaine pénurie, ils passeront à une échelle supérieure de la protestation.

Abachi L.

WWW.ALGERIE360.COM

Premier site d'information algérien généraliste

Actualité, économique, automobile, rubrique femmes, divertissement, sports et culture. Ce sont les différentes rubriques qu'offre le premier site algérien d'information généralisée.

Lancé officiellement hier par la boîte de communication Agence84, www.algerie360.com est un site d'information qui traite tous les domaines.

En plus des onglets thématiques, on retrouve des nouveautés telles que les flux

RSS, l'actualité visualisée, les outils pratiques et fonctionnels, en l'occurrence la météo instantanée par régions, un convertisseur de devises à jour et un lecteur de radio nationale et internationale.

«Une information natio-

nale et internationale en temps réelle», c'est ce qu'a promis M. Skander, créateur de ce site.

En s'inscrivant sur ce site, l'internaute aura la possibilité de partager par un simple clic ses articles avec tous ses amis. Il peut également créer son compte sur le site comme il peut se connecter à partir de son compte Facebook.

Algerie360 existe également en version wap, on peut consulter le site à travers son téléphone portable. Par ailleurs, les initiateurs de ce site comptent atteindre 15 000 visiteurs d'ici la fin de l'année.

Après cette première édition francophone, le site lancera dès l'année prochaine la version arabophone.

S. A.